

Sommaire

- 2 Stratégies et classes d'actif: rendements
- 3 Classes d'actif: composition au 31 décembre 2011
- 6 Déviation tactique
- 7 Caisses spécialisées: rendements et composition
- 8 Des stratégies pour les retraits de votre FERR/FRV... À regarder de près!



le financier

Gestion privée de placement

Les investisseurs reprennent confiance et les marchés rebondissent

Le rideau est finalement tombé sur 2011, une année forte en émotions au cours de laquelle la confiance des investisseurs a été très ébranlée par les perspectives d'une autre récession aux États-Unis, du non-remboursement des dettes souveraines en Europe et d'un atterrissage brutal de l'économie en Chine. Les investisseurs ont également craint les conséquences de la hausse du pétrole dans la foulée du Printemps arabe, qui a balayé des pays de la Tunisie jusqu'en Égypte et nécessité l'intervention militaire de l'OTAN en Libye. L'année s'est toutefois terminée sur une note positive, les marchés boursiers ayant clôturé le quatrième trimestre à la hausse, avec l'espoir que 2012 soit porteuse de changement économique et politique.

Marchés obligataires

Malgré l'annonce d'un second plan de sauvetage par les autorités européennes, l'intervention concertée de six banques centrales, l'octroi de prêts par la BCE à plusieurs banques européennes et un apport financier de certains pays européens mieux nantis au Fonds monétaire international pour soutenir les pays plus endettés, plusieurs intervenants ont semblé douter de l'efficacité des mesures proposées.

Ces multiples interventions ont ravivé temporairement la confiance des investisseurs, tout comme la publication d'indicateurs économiques encourageants aux États-Unis. Toutefois, la situation précaire de l'Italie et de l'Espagne, une émission de titres allemands plutôt mitigée, les craintes d'un abaissement des cotes de crédit de certains pays et banques européennes, jumelées aux perspectives d'une récession dans cette région en 2012, ont incité plusieurs à se réfugier dans les titres à revenu fixe de pays plus stables au cours des deux derniers mois.

Ces circonstances ont favorisé la progression des obligations canadiennes, notamment celles dotées d'une échéance plus longue qui ont d'ailleurs affiché les performances les plus lucratives, les titres provinciaux et municipaux figurant en tête. Les obligations à rendement élevé ont également engrangé des gains respectables malgré les fluctuations observées dans les écarts de crédit.

Marchés boursiers

Les actions canadiennes ont affiché un rendement positif au quatrième trimestre, mais les gains ont surtout été enregistrés au début de la période. L'indice composé S&P/TSX a bénéficié des résultats remarquables de certains titres dans les secteurs des soins de la santé, des produits industriels, de l'énergie et des télécommunications pour clore la période en hausse de 3,59%. Les titres canadiens, qui depuis 2005 évoluent en étroite corrélation avec ceux des pays émergents, ont traîné derrière ceux des autres bourses au cours du trimestre et de l'année, face au risque que la croissance ralentisse dans les pays en développement. Ces résultats inférieurs sont imputables à la mauvaise tenue des secteurs de la technologie et des matériaux, qui ont reculé de 15,54% et 4,54% pendant le trimestre.

Les actions américaines ont affiché des gains respectables, et l'indice S&P 500 a conservé l'essentiel de son avance pour terminer la période avec une hausse de 8,67%, sur une lancée qui a propulsé les dix secteurs en territoire positif. Les actions du secteur de l'énergie ont mené le bal, réagissant favorablement à la hausse du prix du pétrole, au resserrement de l'offre et à l'accroissement de la demande. D'autres secteurs cycliques ont aussi fortement progressé, soit ceux des produits industriels, des matériaux et de la consommation discrétionnaire, en raison des signes que l'économie américaine connaissait une croissance nettement plus rapide que celle annoncée par les experts.

Sur la scène internationale et sans grande surprise, ce sont les événements en Europe qui ont continué de faire la manchette; les nouvelles en provenance des pays émergents ont toutefois pris rapidement le relais à la fin du trimestre. Cependant, les investisseurs ont fait la sourde oreille à toutes les rumeurs et se sont concentrés sur les facteurs fondamentaux. Ainsi, l'indice MSCI EAEO a augmenté de 0,98%, mais sa progression a souffert de la piètre tenue des actions japonaises, qui ont reculé de 5,31% pendant la période.

Perspectives

À l'aube de 2012, la grande question demeure de savoir si la volatilité va s'estomper et si les marchés financiers vont commencer à regarder au-delà de l'Europe, qui a déjà glissé en récession. Les gestionnaires croient que la crise des dettes souveraines reste certes une source d'inquiétude à court terme, mais que les investisseurs reprennent confiance. Ainsi, leurs perspectives pour l'économie américaine et canadienne en 2012 sont bonnes et les deux pays devraient traverser les turbulences économiques en Europe sans conséquences majeures. Les actions américaines devraient générer des rendements supérieurs grâce aux sociétés orientées vers le marché intérieur, dont les bénéficiaires ne seront pas affectés par la vigueur du dollar et la baisse de la demande d'exportations.